



CONFITEA
HAMBURG
1997

8a Les personnes âgées

Les personnes âgées et l'éducation des adultes

Thème 8

L'éducation des adultes et les droits et aspirations des groupes différents

Fascicules sur ce thème :

- a Les personnes âgées et l'éducation des adultes
- b Les communautés migrantes et l'éducation
- c Les détenus et l'éducation des adultes
- d L'éducation des adultes à la portée de toutes les personnes handicapées

Les personnes âgées et l'éducation des adultes

Introduction

Dans le monde entier, dans les pays industrialisés comme dans les pays en développement, la pyramide des âges accuse une nette transformation, la durée de la vie s'étant considérablement allongée depuis cinquante ans. Cette mouvance engendre une demande accrue en éducation des adultes, comme des autres services sociaux. Car il devient évident que l'éducation peut jouer un rôle central en permettant aux personnes âgées de rester indépendantes, de suivre l'évolution de leur société et de mener une vie épanouie.

Ce fascicule met en lumière les principaux points soulevés lors de l'atelier sur "Les personnes âgées et l'éducation des adultes", organisé à Hambourg en juillet 1997 dans le cadre de la cinquième Conférence internationale sur l'éducation des adultes. L'objectif de cet atelier était d'analyser les questions dues aux demandes et aux besoins éducatifs des seniors, d'étudier les politiques éducatives actuelles qui s'adressent à cette tranche d'âge dans les différents pays et régions, et d'élaborer pour l'avenir des méthodes et des activités applicables au niveau régional et international. L'atelier – le premier jamais organisé sur le thème par cette conférence – a également examiné les projets éducatifs innovants pour les seniors, et la question plus générale de la sensibilisation des gouvernements aux besoins éducatifs de ce groupe.

Un guide de discussion intitulé "L'éducation et les personnes âgées" avait été rédigé en préparation à la conférence, lors d'une réunion organisée par l'Association européenne pour l'éducation des adultes (AEEA). L'atelier lui-même était présidé conjointement par Lesley Hart de l'université du troisième âge de la région écossaise de Strathclyde, par Huib Hinnekint du centre belge pour l'éducation andragogique et Alex Withnall de l'université de Keele. Le groupe d'experts comptait Nelly Schwarz du Conseil latino-américain de l'éducation des adultes (CEAAL-ANOS, Chili), Alistair Crombie de l'Association australienne d'éducation communautaire des adultes, David Lance de l'université israélienne Bilan, Yosep Rochera de la Fédération internationale des associations pour le troisième âge (FIAPA), Rosa Maria Falgas (CIEA-

AEEA, Espagne), Theresa Lodetti de la Fédération européenne des retraités et des personnes âgées (Italie), et Noël Ray de la Fédération internationale des associations pour le troisième âge (FIAPA, France).

Un engagement en faveur de l'éducation au troisième âge commence seulement à poindre, et il reste beaucoup à faire dans le domaine de la promotion et de la création de mesures éducatives adéquates pour que nos aînés reçoivent l'attention qu'ils méritent.

L'atelier sur les personnes âgées et l'éducation des adultes s'intégrait dans ce mouvement naissant. Une autre avancée majeure, qui ouvrira d'importantes possibilités de mettre en avant les préoccupations des seniors, réside dans la proclamation par les Nations unies de 1999 "Année des personnes âgées".

Un monde vieillissant

Plus du quart de la population adulte est âgée de 60 ans et plus. Dans certaines régions, cette proportion devrait atteindre 40 pour cent par suite de l'amélioration des conditions médicales, économiques et éducatives.

On estime qu'entre 1990 et 2030, le nombre de personnes de 60 ans et plus aura triplé à travers le monde. Les adultes de 65 ans et plus passeront de 155 à 325 millions dans les pays en développement, de 131 à 188 millions dans les pays industrialisés. Si le taux d'accroissement est plus faible dans le Sud, ce ralentissement est compensé par une croissance démographique globalement plus forte.

Au cours de l'année 1995, la population mondiale des plus de 60 ans a augmenté de plus de 12 millions, près de 80 pour cent de cette augmentation concernaient les pays en développement.

En Amérique latine, vingt millions de personnes avaient plus de 60 ans en 1975. On estime qu'elles seront 95 millions en 2025. Cette croissance est là encore due à l'allongement de la durée de la vie.

L'espérance de vie varie aussi selon le sexe, les retraitées étant plus nombreuses que leurs homologues masculins. A 60 ans, le rapport est de 99 hommes pour 100 femmes. A partir de 80 ans, il n'y a plus que 69 hommes pour 100 femmes.

La proportion accrue de seniors dans la population globale, et ce dans le monde entier, est un indicateur certain d'une pyramide des âges transformée.

Les personnes âgées dans la société contemporaine

La population âgée ne doit pas être considérée comme un groupe homogène : elle se caractérise en effet par son hétérogénéité. Nombre de seniors sont en bonne santé et actifs, mais un grand nombre, en particulier ceux qui vivent dans des conditions précaires, sont exposés à l'isolement, à la pauvreté, à l'exclusion sociale et à la perte de la dignité humaine. Les pays industrialisés comme ceux en développement comptent tous un trop grand nombre de seniors qui vivent dans la précarité, sans accès aux soins médicaux et autres services de base. Ils sont marginalisés au sein même de leur famille, de leur communauté et de la société dans son ensemble.

Pour un grand nombre de seniors du monde entier, gagner sa vie au-delà de l'âge officiel de la retraite est plus une nécessité que le désir de rester actif et productif dans la dernière phase de la vie : les pensions de retraite de la fonction publique sont souvent trop faibles pour permettre une vie décente, et nombreux sont les aînés qui dépendent du soutien de leur famille ou de leurs amis. En outre, les emplois auxquels ils accèdent sont souvent secondaires et se caractérisent par un faible salaire et une sécurité d'emploi limitée, voire inexistante.

Dans certaines régions, les aînés sont davantage respectés par la famille et la société, mais une grande pauvreté accompagnée d'une santé précaire les empêche de participer activement à la communauté et à la vie sociale. Ils sont parfois confinés chez eux, incapables d'effectuer un long trajet pour consulter un médecin ou une infirmière. Beaucoup n'ont aucun droit à la retraite et doivent trouver d'autres moyens pour assurer leur subsistance, ce qui constitue alors leur principale occupation.

Les générations suivantes ont généralement atteint un niveau supérieur d'éducation formelle, ceci étant d'autant plus vrai pour les femmes. Le degré d'analphabétisme fonctionnel parmi les aînés est relativement élevé par rapport à celui des générations plus jeunes. Leurs lacunes en lecture et en écriture entravent leur accès à l'information et aux services, et les rend encore plus dépendants de l'aide des autres. Certains ont par exemple besoin d'aide pour comprendre une ordonnance médicale.

Une vue et une information limitées sur la situation des aînés

Les générations suivantes ont une opinion assez limitée des seniors et de leur mode de vie. Elles les décrivent souvent comme passifs et dépendants, et les considèrent comme une charge économique et sociale pour la société. Rares sont les citoyens conscients des conditions de vie difficiles auxquelles les aînés sont souvent confrontés. En outre, leur contribution à la famille, à la communauté et à la société dans son ensemble est largement méconnue.

Malgré la vision plus positive des capacités physiques et intellectuelles à un âge avancé diffusée aujourd'hui par la recherche médicale et la gérontologie, la masse du public est encore convaincue que la vieillesse est synonyme de déclin biologique et pathologique, et de perte des facultés intellectuelles. Même les diverses disciplines des sciences sociales considèrent les seniors comme dépendants et incapables de subvenir à leurs besoins. Ces notions de défaillance prévalent encore dans l'opinion publique et dans l'élaboration des politiques.

Dans le monde éducatif, le troisième âge passe souvent pour une clientèle difficile, composée d'apprenants lents et passifs, dont la mémoire fait défaut.

Projet éducatif pour seniors au Chili

Ce programme propose aux citoyens et citoyennes du troisième âge de la capitale Santiago et des régions rurales au sud du pays une formation de base, une éducation à la santé et un apprentissage en techniques d'organisation.

- Les participants s'organisent eux-mêmes en groupes.
- L'objectif principal est de promouvoir la participation sociale des seniors.

Les groupes suivent une formation d'une année au terme de laquelle ils continuent à travailler ensemble de leur propre initiative.

Le manque d'information sur la situation de nos aînés est un obstacle majeur à la défense de leurs intérêts. Les résultats des rares études existantes révèlent une multitude de stratégies que les seniors déploient pour survivre.

Help Age International (Royaume-Uni)

est un réseau d'organisations autonomes qui travaillent avec les seniors dans les pays développés et en développement. Il a lancé un projet de recherche sur la contribution des aînés au développement en Afrique, qui se concentre sur les points suivants :

- les stratégies de subsistance des personnes pauvres et âgées ;
- la perception individuelle du bien-être ;
- les diverses formes de participation des aînés à la famille et à la communauté ;
- le manque d'information sur les seniors, y compris sur leurs besoins éducatifs ;
- influencer le débat et la conception de politiques sociales pour les seniors en Afrique et dans d'autres régions en développement.

L'organisme prévoit d'entamer dans une seconde phase une recherche similaire en Amérique latine et aux Caraïbes.

Sensibiliser l'opinion à la situation des aînés par des campagnes de recherche et d'information est une tâche urgente à laquelle doivent s'atteler tant le gouvernement que le public. Si l'évolution démographique est aujourd'hui amplement reconnue, les conséquences de cette évolution font encore l'objet de nombreux débats. Chez les décideurs politiques, la discussion est dominée par la question du coût de l'allongement de la durée de vie pour la société. La principale question soulevée, en particulier dans les pays industrialisés, porte sur le moyen pour l'Etat de garantir les pensions de retraite, les soins médicaux et l'assistance sociale. Les gouvernements soulignent la nécessité de réformer les systèmes de retraite. Ces réformes vont souvent de pair avec une restriction du soutien public aux personnes âgées. Parallèlement, les gouvernements encouragent ouvertement les générations plus jeunes à investir dans des caisses privées de retraite.

Vers une image plus positive de la vieillesse

Dans les pays industrialisés comme dans ceux en développement, nombre de seniors participent activement à la vie productive bien au-delà de l'âge officiel de la retraite, par des tâches bénévoles et non rémunérées de toutes sortes. D'autres contribuent à alléger la charge de leur famille en assumant le travail domestique quotidien. Il est aussi très courant pour les retraités d'assumer un rôle important dans l'éducation de leurs petits-enfants.

La notion de retraite n'a pas beaucoup de signification dans un grand nombre de systèmes économiques où la limite entre emploi formel et secteur informel d'activité est floue, et où un grand nombre d'adultes de tous âges sont indépendants ou sans emploi formel pendant de longues périodes de leur vie.

Les générations aînées contribuent de manière importante au niveau de vie de leur famille. Une enquête sur les seniors d'un township de Durban (Afrique du Sud) a révélé que presque tous les sujets du sondage qui recevaient une retraite de l'Etat partageaient ce revenu avec leurs proches. En raison des taux élevés de chômage dans les townships, la retraite est souvent le seul revenu d'une grande famille comptant plusieurs enfants et petits-enfants. Cette situation contraint les grands-parents à sacrifier leur pension à la survie de leur famille. (OPL, Enquête participative sur les besoins, MUSA, Durban, Afrique du Sud, 1996).

Les membres âgés d'une famille assument parfois une quantité de travail considérable. Dans les pays au taux élevé d'urbanisation et de migration de la main-d'oeuvre, l'exode vers les villes signifie souvent une charge supplémentaire pour les seniors qui restent au domicile rural. Là où le virus VIH et le sida sévissent, la population âgée en subit fortement les conséquences, car elle doit souvent reprendre les rênes pour soigner et assurer la subsistance de leurs enfants adultes et petits-enfants orphelins.

Les seniors prennent aussi une part active aux affaires de la commune et de la société. Ils s'engagent dans une multitude de tâches et d'activités novatrices, jouent un rôle crucial dans la prise de décision locale et assument d'importantes responsabilités en tant que membres de comités locaux de développement. Pour toutes ces raisons, une image plus positive de la vieillesse s'impose impérativement et doit être propagée de toute urgence.

Pour l'éducation des adultes, il importe de prendre pour point de départ les aspects positifs de la vieillesse, l'engagement et l'expérience des aînés, leur faculté à évoluer et à mener une vie épanouie à un âge avancé. L'éducation des adultes a un grand rôle à jouer pour contribuer à une vieillesse active et accomplie.

Quand les aînés participent aux programmes éducatifs, l'expérience se révèle particulièrement positive. Ils possèdent de nombreuses compétences didactiques de par leur expérience antérieure, et ne sont pas moins actifs ou motivés que leurs condisciples plus jeunes. Les études sur la faculté d'apprendre révèlent qu'il n'existe aucun déclin majeur avant l'âge de 75 ans. La majorité des seniors peuvent atteindre des scores élevés de faculté intellectuelle. La faculté d'apprendre ne décroît pas et ne reste pas non plus nécessairement immuable ; dans certains cas, elle peut même augmenter. La maladie constitue parfois un obstacle à l'apprentissage, mais ce n'est pas obligatoirement le cas. De nos jours, la majorité des aînés sont relativement en bonne santé, et certaines difficultés comme les problèmes visuels peuvent être facilement surmontées. Les programmes d'alphabétisation pour les seniors sont également un moyen intéressant de dénoncer les préjugés souvent erronés sur la faculté d'apprendre à un âge avancé, car ils prouvent que les aînés sont aussi persévérants et réussissent aussi bien que leurs condisciples plus jeunes.

La nouvelle conception d'une vieillesse active et épanouie, et la nouvelle image positive de nos aînés et de leur participation à la société doivent transparaître dans la conception et dans la concrétisation des programmes éducatifs. Il est indispensable de reconnaître le potentiel créatif des seniors, leur faculté d'apprendre et de s'engager dans de nouvelles activités, leur enthousiasme et leur volonté d'améliorer leur qualité de vie. Ils sont une force positive au sein de la communauté.

Politiques éducatives et sociales

Une demande éducative croissante

Les personnes âgées de 60 ans et plus sont toujours plus nombreuses à souhaiter une vie active, et le rôle majeur que l'éducation peut assumer ici est de plus en plus reconnu. Les organisations du troisième âge telles que Age Concern au Royaume-Uni proposent des services à leur inten-

tion, lancent leurs propres initiatives au niveau local et créent des réseaux avec des organismes similaires. Ces initiatives locales engendrent à leur tour diverses demandes de formation et d'éducation, par exemple en techniques d'organisation pour les membres de groupes locaux, en mesures génératrices de revenus ou en compétences pour contribuer aux services locaux.

L'Association australienne d'éducation communautaire des adultes a reçu en 1995 une subvention du gouvernement pour mener une étude sur les politiques australiennes en matière d'éducation pour le troisième âge. Le rapport final contient les données démographiques de la population âgée australienne, un relevé détaillé des études nationales et internationales sur les seniors et l'apprentissage, et des recommandations politiques.

Le projet avait été lancé en réaction à la reconnaissance croissante dans la société australienne de l'évolution démographique, devenue notoire dans les années 70 et 80. Au début se trouvaient au premier plan les questions financières, telles que les difficultés croissantes pour financer les retraites ou répondre aux besoins médicaux des personnes âgées. Plus tard, le ministère de l'éducation a manifesté un intérêt croissant pour la relation entre éducation pour les seniors et vieillesse heureuse. Selon des indicateurs fiables, une curiosité cognitive et une activité intellectuelle soutenues sont en rapport direct avec une autonomie et une estime personnelle accrues.

L'association a rédigé en 1997 sa propre politique d'éducation senior. L'axiome principal est que cette éducation doit être placée sous le contrôle des aînés eux-mêmes. Afin d'appliquer cette politique dans la pratique, une personne âgée a été nommée au conseil exécutif de l'association et est responsable du programme éducatif. Au niveau régional, l'association qui est membre actif du Bureau d'éducation des adultes pour l'Asie et le Pacifique sud (ASPBAE), s'est proposée comme agence principale pour créer un réseau d'organismes du troisième âge dans cette région du monde.

Nombre d'organisations telles que Help Age International consacrent une grande partie de leurs efforts à des activités de militantisme et de pression, car elles sont conscientes de devoir gagner l'appui du grand public et des politiques, et faire connaître davantage les besoins et les contributions des aînés.

L'éducation pour les seniors ne doit plus être tenue en marge, ce domaine renferme en effet de nombreuses activités intéressantes et novatrices. Le gouvernement australien par exemple accorde une attention croissante à la situation de ses aînés : l'Australie est l'un des rares pays dotés d'une loi qui protège les seniors de la discrimination. Les décideurs politiques commencent eux aussi à établir le lien entre une vie intellectuelle et psychologique épanouie et une bonne santé à long terme.

Des études similaires à celle décrite plus haut sont en cours de réalisation dans d'autres pays. Les ONG, les universités et les gouvernements s'unissent toujours davantage pour concevoir des activités communes.

Programmes éducatifs pour seniors : expériences nouvelles

Se contenter d'ouvrir l'accès ne suffit pas. Les seniors ont besoin de programmes éducatifs spécifiques, différents des mesures proposées aux citoyens plus jeunes. L'éducation doit être réalisée pour, mais aussi avec et par les seniors.

Le fait que les personnes âgées soient souvent considérées comme dépendantes et dépourvues d'initiative et de détermination peut donner naissance à des programmes éducatifs conçus selon un schéma descendant et condescendant, qui ne laisse aux apprenants aucune chance de fixer leurs priorités et de prendre des décisions. Il n'est d'ailleurs pas rare que les seniors eux-mêmes soient de cet avis, car souvent, ils n'ont guère confiance en leur faculté d'apprendre et pensent avoir besoin d'un enseignement très structuré.

Malgré ces barrières, la majorité des seniors sont très motivés pour apprendre. Ils ont des idées très précises sur ce qu'ils veulent assimiler et comment, et savent souvent exprimer leurs désirs. Certains prennent même l'initiative et créent leur propre structure d'apprentissage.

Programme "Apprendre à un âge avancé" de l'université de Strathclyde (Glasgow)

L'université de la région de Strathclyde à Glasgow a lancé en 1987 un projet pilote de 'cours du jour' à l'intention des seniors. Les initiateurs de ce programme 'réservé aux personnes âgées' avaient constaté que les seniors étaient très rares à participer au programme régulier de cours du soir pour adultes. Le nouveau programme a été intitulé "Apprendre à un âge avancé" et s'adresse aux plus de 50 ans. Il comptait à son lancement en 1987 200 apprenants ; dix ans plus tard, il rassemblait près de 2000 participants. Cette croissance est due principalement au groupe d'âge de 50 à 59 ans, ce qui reflète la tendance à la retraite anticipée en Ecosse.

En 1988 a été fondée l'association des étudiants de ce programme, à l'initiative des apprenants eux-mêmes. Ils prenaient tellement plaisir à participer aux cours qu'ils ont souhaité se réunir également pendant l'été, lors de l'interruption des cours. C'est ainsi qu'ils ont fondé leur propre association. Celle-ci compte à présent près de 750 membres et organise diverses activités culturelles et sociales, des voyages d'étude et des sorties. Elle dirige 14 clubs éducatifs autogérés et indépendants du programme plus formel "Apprendre à un âge avancé". Citons en exemple de ces ateliers éducatifs 'l'écriture créative' et la 'marche en ville'.

Projet d'alphabétisation pour les seniors de Durban (Afrique du Sud)

Ce programme d'alphabétisation pour les seniors d'un township de Durban a été mis sur pied en 1997 par la Société Muthande pour le troisième âge (MUSA), une organisation qui oeuvre pour les personnes âgées défavorisées dans l'agglomération de Durban. L'objectif de MUSA consiste à aider les seniors à rester indépendants en leur proposant des services tels que les soins à domicile. Le programme d'alphabétisation pour seniors (OPL) a été conçu en réponse à la demande de seniors avec qui l'organisme travaille. Lors d'une évaluation participative des besoins, les aînés ont décidé qu'ils devaient apprendre à lire et à écrire. Un cours d'alphabétisation en **kwazulu**, leur langue maternelle, et en anglais leur permettrait d'accomplir des tâches telles que payer une facture, utiliser les transports publics, s'adresser sur un pied plus égalitaire aux fonctionnaires du bureau des retraites, organiser des activités sociales et créatrices de revenus. L'alphabétisation est l'un des acquis dont les citoyens âgés ont besoin pour prendre davantage leur vie en main. Les aînés ont alors conçu un cours d'alphabétisation et le programme éducatif correspondant, aujourd'hui dispensé dans deux townships. Le cours est axé sur des tâches faisant appel aux compétences de base et à leur utilisation dans la vie quotidienne, par exemple remplir un formulaire ou comprendre une ordonnance. L'enseignement est dispensé dans les deux langues, le kwazulu et l'anglais, conformément à la demande des apprenants. Les animateurs sont eux-mêmes des seniors appartenant à la même communauté, qui ont été formés à enseigner à leurs pairs. Les participants à ce projet n'ont pas seulement appris à lire et à écrire, ils en ont tiré d'autres avantages moins visibles : un statut amélioré, un meilleur accès à leurs droits à la retraite publique, une sécurité renforcée et un épanouissement personnel. Ce projet est appuyé par l'organisme Help Age International et le ministère britannique pour le développement international.

Les exemples écossais et sud-africain présentés ci-dessus diffèrent sensiblement. Pourtant, comme le montrera également l'exemple suivant, certaines questions soulevées sont similaires, malgré les différences de contexte social et d'environnement culturel. Un élément commun important consiste à imaginer des mesures éducatives qui tout à la fois renforcent l'autonomisation des apprenants, soutiennent leurs propres initiatives et leur permettent de prendre part au processus décisionnel du projet.

L'informatique et l'initiation dans ce domaine suscitent aujourd'hui un vif intérêt de la part des retraités. Le programme de gérontologie appliquée de l'université israélienne Bilan propose un programme éducatif pour le troisième âge, qui a permis à plus de 3000 seniors d'apprendre à travailler sur ordinateur. Cette université compile en outre une bibliographie sur les apprenants seniors et l'informatique.

Cet établissement dirige par ailleurs un programme scientifique sur les problèmes liés à la vieillesse dans la société. Mais au lieu d'engager de jeunes chercheurs qui risquent de ne pas être les meilleurs experts pour étudier le vieillissement, elle recrute des seniors qui sont dans ce programme tout à la fois sujets et responsables de l'étude. Un autre projet appelé "Contact" charge des étudiants de rendre visite aux personnes âgées isolées et confinées chez elles. Ici, l'accent porte non pas sur l'enseignement formel, mais sur la rencontre informelle entre différentes générations.

Le "programme d'initiatives pour la communauté senior" propose des mesures de formation et de reconversion pour les membres aînés des organisations communautaires, désireux de participer à la conception de nouvelles formes de services sociaux, dans des domaines tels que la santé ou l'éducation.

Reconnaître les diverses façons d'apprendre

L'apprentissage n'a pas seulement lieu dans des salles de classe ou autres cadres formels, il a également lieu dans une infinité de situations diverses. La somme de l'apprentissage informel, autogéré, non structuré et individuel que recueille la majorité des individus est beaucoup plus importante que tout apprentissage formel.

Nos aînés en particulier ont accumulé d'innombrables heures d'apprentissage informel. Il est important de se demander si et comment

cet apprentissage antérieur peut être reconnu et pris en compte lorsque les seniors participent à des programmes formels. Reconnaître l'acquis antérieur signifie aussi reconnaître la richesse et la valeur de l'expérience engrangée tout au long d'une vie. Il est insuffisant d'ouvrir aux seniors l'accès aux services existants : il est tout aussi important de créer un environnement éducatif qui reconnaît et valorise toutes les formes d'apprentissage et tous les types d'expérience antérieure.

Education intergénérationnelle

Les citoyens âgés possèdent un immense potentiel éducatif pour les jeunes générations. Mais étant donné l'image encore essentiellement négative projetée sur les personnes âgées, il est prévisible que les jeunes n'accepteront pas sans difficulté l'enseignement de leurs aînés. Leur expérience et leur savoir passent souvent pour inaptes à résoudre les problèmes de la vie moderne, notamment dans le domaine de la technologie et de la communication utilisant ordinateurs et Internet. Mais comme le montre l'exemple de l'université israélienne Bilan, ce jugement n'est pas toujours fondé.

Institut des études seniors, université de Strathclyde

Le succès du programme "Apprendre à un âge avancé" de l'université de Strathclyde a débouché sur la création en 1991 de l'Institut des études seniors, le premier en son genre en Ecosse. L'organisme propose aux seniors une palette d'activités et de programmes éducatifs. L'enseignement s'échelonne du niveau débutant jusqu'à la première année de licence universitaire. Les étudiants peuvent alors poursuivre leurs études en rejoignant la filière formelle.

Recherche collective, ateliers de travaux pratiques, activités inter-générationnelles et projets bénévoles sont les composantes essentielles du travail de cet institut. Ses fondateurs sont convaincus de l'avantage considérable de rapprocher les aînés des générations plus jeunes. L'un des projets bénévoles illustre le soutien que peuvent apporter les aînés aux plus jeunes pour surmonter certaines épreuves de la vie. Ce projet a lieu au service des lésions vertébrales de l'hôpital de Glasgow. La plupart des patients y séjournent six mois, voire un an, et sont des jeunes gens qui, après un grave accident, doivent s'accoutumer à une vie très différente de celle, beaucoup plus active et sportive, qu'ils menaient auparavant. L'Institut des études seniors a préparé un groupe de bénévoles à travailler avec ces patients pour les aider à achever leur programme de rééducation, à surmonter cette période traumatisante et à accepter leur nouvelle vie. Les aînés bénévoles aident notamment les grands blessés dans leur effort pour reprendre goût à la vie et y trouver un sens nouveau.

Fondés sur le concept de la coopération et du partenariat avec les aînés, les programmes tels que les exemples écossais et israélien prouvent qu'il est possible de réaliser des projets intégrant en même temps juniors et seniors. Ces initiatives se révèlent bénéfiques aux deux générations à la fois. Ainsi, l'Institut des études seniors n'est pas seulement fructueux pour les apprenants âgés, il exerce aussi un effet positif sur les jeunes étudiants, qui acceptent désormais leur condisciples âgés comme participants à part entière à la vie universitaire.

Conclusion

“Vers une société de tous les âges” : tel est le sous-titre officiel de l'Année 1999 des personnes âgées proclamée par les Nations unies. Comme cet atelier l'a mis en évidence, cette devise est parfaitement appropriée et d'une urgente nécessité.

Nos aînés ont une foison de choses à nous dire, et nous devons leur donner les moyens de se faire entendre en permanence dans la société. Il est temps de mettre un terme à la marginalisation d'une génération entière et de valoriser son expérience et son savoir. L'éducation a un rôle essentiel à jouer dans cette démarche, en permettant aux seniors de poursuivre leurs aspirations éducatives, de transmettre leur expérience aux autres générations, et d'investir leurs compétences dans la communauté.

Nous devons mobiliser nos efforts pour éliminer l'image de seniors prétendument distincts et différents des autres citoyens. Ils font partie de la société, et les générations plus jeunes ont beaucoup à apprendre d'eux.

Il est essentiel d'affirmer que le droit à l'éducation est un droit fondamental pour tous les êtres humains sans exception. L'éducation pour les seniors exige l'engagement de l'Etat et de toutes les institutions, et l'Etat a la responsabilité de fournir aux citoyens âgés des possibilités d'apprendre.

L'éducation des adultes destinée aux seniors doit devenir une priorité des gouvernements.

L'engagement des gouvernements en faveur de “l'Education pour tous en l'an 2000” doit se traduire en politiques qui incluent les aînés. Le secteur de l'éducation des adultes doit recevoir un soutien plus important de la part des gouvernements. Ces derniers ne sauraient démissionner de leur responsabilité de permettre aux aînés d'exercer leur droit d'apprendre. Les ressources disponibles doivent être partagées équitablement entre mesures éducatives pour seniors, enseignement primaire et formation professionnelle. Les programmes publics d'alphabétisation doivent s'adresser tant aux seniors qu'aux citoyens en âge de travailler. Personne ne doit être licencié ou se voir refuser l'accès à un programme de reconversion professionnelle en raison de son âge. Les entreprises doivent abandonner l'argument selon lequel il est inutile de former les employés qui approchent l'âge de la retraite.

Les seniors doivent avoir le droit de décider eux-mêmes de leur apprentissage. Une éducation destinée à leur donner les moyens de rester

créatifs et autonomes ne saurait reposer sur la conviction qu'elle peut répondre à leurs besoins sans les laisser choisir le contenu et la forme de leur apprentissage. Ces programmes doivent prendre pour point de départ les ressources, la créativité et l'expérience des aînés.

Il est nécessaire de promouvoir l'apprentissage entre différentes cultures et différents groupes de population, l'apprentissage sur les différentes cultures et les différents groupes de population, et l'apprentissage entre et au sein de différentes générations.

Enfin, nous devons prendre conscience de la tendance générale à exclure les seniors des mesures éducatives.

Extraits de Populations âgées apprenantes : guide de discussion.
CONFINTEA, UNESCO, Hambourg 1997.

Nos sociétés ne sont guère préparées à une évolution démographique encore jamais vue dans l'histoire de l'humanité. Réformer leurs politiques de manière à renforcer la richesse économique, la cohésion sociale et la dignité humaine constitue l'un des grands défis du XXI^e siècle. C'est dans cette perspective que l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies a proclamé 1999 "Année mondiale des personnes âgées".

En premier lieu, tout stéréotype traditionnel sur le troisième âge doit être attaqué en toute circonstance. Il faut promouvoir une nouvelle vision des seniors, citoyens autonomes, responsables et productifs dans leur société. Il faut éradiquer la discrimination et l'exclusion d'activités structurées en raison de l'âge. Il faut concevoir dans cette optique de nouvelles politiques et mesures d'éducation des adultes.

Les seniors doivent être impliqués de manière active dans leur éducation et leur apprentissage. En tant qu'adultes, ils en sont responsables. Ils doivent donc être traités en conséquence, et un soutien éducatif doit contribuer à leur autonomisation.

Il faut prendre conscience qu'une grande partie de l'éducation des adultes s'accomplit dans des situations informelles tels que le cadre familial, le poste de travail, le foyer, les services sociaux ou les centres de santé. Cette prise de conscience est de la plus grande importance, notamment par rapport aux adultes qui n'ont jamais pu tirer pleinement profit du système scolaire formel.

Les défis éducatifs de notre époque sont si importants qu'il est indispensable d'intégrer l'apport intellectuel de chacun et de chacune pour transformer les conditions de l'apprentissage. Les seniors assument et sont capables d'assumer un rôle important d'auxiliaires de l'éducation comme personnes de référence, comme mentors et entraîneurs pour les juniors et les seniors, et comme concepteurs et gestionnaires de projets éducatifs. Il faut libérer et décupler ce potentiel d'intervention des générations avancées.